

La nouba : une forme musicale venue d'Andalousie

DOMINIQUE FLACARD
IUFM DE MONTPELLIER

Après avoir contemplé la sixième pierre du merveilleux collier, dédiée « à l'harmonie des musiciennes, à la grâce des danseuses et la beauté des chanteuses », le poète écrit « les lettres des poèmes et les chiffres des mélodies » .

Un peu d'histoire :

Cordoue au neuvième siècle assiste à la naissance d'un genre musical, *La Nouba*, sous l'impulsion d'un jeune chanteur, *Ziriab*. Celui-ci a quitté Bagdad et la cour d' Haroun-Al-Rachid à la suite d'un différent qui l'oppose à son professeur, le maître, *Ishaq al-Mausili* : tenant son élève pour un rival dangereux, il lui conseille de quitter Bagdad. *Ziriab* trouve refuge à Cordoue, à la cour des Omeyyades où il est accueilli par le sultan Abdel Rahman II en 822. Il introduit la tradition musicale de l'école classique arabe qu'il transforme, et donne naissance à la *Nouba*, ce qui signifie : « c'est mon tour ». En effet, le musicien attendait caché derrière un rideau que le gardien de ce rideau lui donne l'ordre de chanter.

Exemples de textes :

*Amour, jamais ne désespère
De celui dont ton cœur est épris
S'il s'éloigne, cours te rapprocher de lui
Peut-être qu'à ses côtés tu trouveras
L'issue à ton malheur.
Profitons d'un instant de félicité
Entre rameaux en bourgeons et jasmin
Au son des douces mélodies que lancent
Les oiseaux et le rossignol si éloquent.
Profite , mon amour, d'un instant de bonheur, ici-bas...*

*Toute terre de vos pas foulée, se ravivait
Comme si de toute contrée , vous étiez l'ondée
Tout regard vers vous , convoite votre éclat
Comme si aux yeux de tous, vous étiez l'astre de la nuit.....*

Le thème des oiseaux et principalement du rossignol ainsi que celui de la dame inaccessible, chers aux **troubadours** est présent et annonce les chants de l'aube. La fascination envers la nuit et particulièrement son astre sont caractéristiques de cette poésie : certains prénoms attestent de ce goût pour l'élément nocturne.



Le rebab

La Noubas :

C' est une pièce vocale et instrumentale dans laquelle la musique est au service de la poésie, faite de vers rimés. Elle est constituée de plusieurs parties dont la particularité est l'augmentation de l'intensité rythmique : l'**Ouasn** (phrase rythmique) gagne en rapidité et en légèreté jusqu'à la fin du chant.

Un **prélude** non mesuré, joué à **l'unisson strict**, permet aux musiciens de s'accorder : ils cherchent un son commun ainsi qu'une ambiance affective avant de développer les parties vocales qui ont pour **thèmes principaux** : l'amour, la boisson, la nature, la tristesse et la joie.

A cette introduction succède un morceau instrumental mesuré et obéissant à un schéma rythmique fixe qui est toujours **binaire**.

Alternent ensuite des passages vocaux puis instrumentaux ; l'évolution rythmique est marquée par la présence de rythme **ternaire** et de rythme à **cinq temps**.

L'orchestre est formé d'un **Oud** (luth), d'un **Rebab** (rebec), d'un **Nai** (flûte oblique), d'un **Tar** (disque à membrane pourvu de cymbalettes) et d'une **Darabouka** (tambour à membrane en forme de cruche).

Il existe 24 noubas différentes : elles correspondent aux 24 modes accordés à chaque heure du jour et de la nuit.



Oud, nai et daraboukas

Jouer pour comprendre l'unisson :

- Un élève chante un son tenu sur la voyelle : « ouâ » et la classe répète ce même son : elle chante alors à l'**unisson**. (être exigeant sur la qualité et la justesse) Reprendre plusieurs fois cet exercice en changeant de soliste.
- Un élève chante sur une voyelle de son choix et son voisin immédiat reprend cette tenue : les autres écoutent. Sont-ils réellement à l'unisson ? (reprendre pour obtenir la justesse)
- Faire tourner ce jeu sur l'ensemble de la classe.

Comprendre le rythme binaire :

Chaque temps est décomposé en **deux parties égales**

Travail proposé

La classe est divisée en deux :

Une partie joue la **pulsation** du plat de la main sur la table, l'autre partie se superpose à elle et décompose le temps en **deux parties égales** en jouant sur les genoux.

Puis individualiser ce jeu .

L'orchestrer soit avec du matériel de récupération (bidons , baguettes, couvercles
.....), soit avec des petites percussions.

Comprendre et jouer un morceau non mesuré :

Chanter des sons tenus sur une voyelle imposée : par exemple « ou » pour un son doux ou « a » pour un son clair à la hauteur que chacun choisit.

Au signe du chef de chœur, la classe émet le son préalablement entendu dans son oreille intérieure ; chacun ensuite émet un nouveau son sur une autre hauteur afin de ne pas être à cours d'air. Les changements sonores ont lieu à des moments différents , créent un effet de tuilage dans lequel le temps s'étire sans découpage : c'est du temps **non mesuré** appelé par P Boulez « **temps lisse** ».

Ce travail peut être enrichi par des sons obtenus par des **objets sonores** (sons glissés : fermetures éclair, frottements sur le bureau etc...) ou par des **percussions corporelles**.

*Ce principe est à écouter dans la bande originale du film : **Le grand bleu** (premier extrait). Il y a opposition entre des passages en temps mesuré et en temps non mesuré.*